



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15/03/2016

Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons. Celle-ci partit annoncer la nouvelle à ceux qui, ayant vécu avec lui, s'affligeaient et pleuraient. Quand ils entendirent que Jésus était vivant et qu'elle l'avait vu, ils refusèrent de croire. Après cela, il se manifesta sous un autre aspect à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. Ceux-ci revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus. Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table : il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé ressuscité. Puis il leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toutes les créatures ». (Mc 16, 9-15).

Les disciples avaient du mal à croire les paroles de Marie Madeleine. Ce qu'elle leur disait avoir vu « Jésus est vivant et ressuscité », semblait vraiment absurde. Ils ne parvenaient pas à comprendre que cela fût possible. Seul l'Esprit Saint aurait ouvert leur esprit et leur cœur et les aurait rendus capables de croire dans le Seigneur ressuscité, et d'en être les témoins, jusqu'à donner leur vie pour lui.

Il arrive souvent que nous soyons perdus devant le mystère qui entoure la vie, la souffrance, la maladie, la mort. Il nous semble que Dieu soit lointain et absent. Seul l'Esprit du Seigneur peut nous aider et nous soutenir. Lui seul peut ouvrir notre cœur et notre esprit.

Comme cela est arrivé dans le passé, aujourd'hui encore Dieu fait apparaître des hommes et des femmes particulièrement sensibles, ouverts, dociles au souffle de l'Esprit Saint. Ceux-là cheminent à nos côtés et peuvent nous aider. Avec des paroles d'espérance et de vérité, ils peuvent nous insuffler du courage. Et pourtant, parfois, nous aussi nous avons du mal à croire. Nous sommes durs de cœur et nous ne savons pas (nous ne voulons pas) les reconnaître. Et nous sommes encore moins disposés à l'accepter.

A deux mois de l'ouverture de l'Année Centenaire du commencement des activités de Magdalena Aulina à Banyoles, ce passage de l'évangile est extrêmement significatif pour nous tous. En effet, il nous aide à comprendre que, de tout temps, l'action de l'Esprit Saint guide l'Église et ouvre le cœur de ceux qui se laissent conduire...

Magdalena Aulina, femme à l'apparence simple, mais riche de l'amour de Dieu et de tant de sagesse, apportait une nouveauté incroyable pour cette époque. Au début, on ne la crut pas non plus. Il fallut des années avant que l'Esprit Saint éclairât le cœur et l'esprit de ceux qui devaient reconnaître et approuver son charisme et sa prophétie.

Magdalena ne se découragea point. Elle demeura fidèle à l'inspiration. Elle ne se lassa pas d'obéir au commandement de Jésus : *Allez dans le monde entier et proclamez l'évangile à toutes les créatures.*

De cet appel pressant du Maître, elle fit le point central de sa mission, de son action, du charisme qu'elle a laissés comme dons précieux à l'Église : « *Allez et proclamez l'évangile à toutes les créatures, en vivant au milieu du monde, exposées à tous les vents, sans frontières car la charité du Christ n'a pas de frontières* ».

Ce fut précisément la charité, l'amour pour Jésus et pour les frères, qui l'animaient et la poussaient à être au milieu des gens, répandant l'amour, l'espérance, la foi, l'enthousiasme, la joie, la cohérence. Ce fut certainement l'Esprit Saint qui fit de Magdalena Aulina un exemple de vie chrétienne, un témoin authentique de l'évangile. Elle voulait que tous fassent l'expérience de l'amour de Jésus, qui est proche de toute douleur et de toute souffrance, qui soigne nos blessures et est attentif à chacune de ses créatures avec une infinie tendresse.

Que le charisme de Magdalena apporte, encore aujourd'hui, beaucoup de fruits de bien !